Union desPlaisanciersFrançais

Journal de Bord

Octobre 2010



Edito

Le guidon de l'UPF a claqué au vent durant la manifestation des Voiles de Saint Tropez, l'évènement nautique le plus important de l'année.

Félicitons les équipages des deux bateaux engagés dans les régates et les défis des voiliers modernes en classe IRC, flammes jaunes et roses ; ils ont tenu « la dragée haute » à de nombreux concurrents.

Quelle fierté pour notre club et encouragement pour nos projets de nouvel élan que nous réaliserons avec vous pour faire face aux difficultés du moment : la petite étoile blanche de notre guidon sera là pour nous guider!

Revenons un instant sur le rallye « Gérard Méry », des côtes varoises à la Ligurie, qui s'est déroulé en juin dernier, certes bien organisé mais sans la présence escomptée de plusieurs clubs invités.

A ne manquer à aucun prix la conférence du 17 novembre prochain, sur le voyage autour du monde de Jean-François de La Pérouse qui s'est achevé mystérieusement à Vanikoro dans les îles Salomon.

Le 11 décembre notre Assemblée Générale Ordinaire se déroulera dans les salons du Yacht Club de France pour définir ensemble le cadre de nos activités 2011 ; elle sera suivie d'un dîner et par la proclamation du palmarès du challenge de la croisière et des concours dont nous attendons les derniers envois.

Rappelons que les membres des clubs alliés peuvent se retrouver au point de rencontre du stand du Yacht Club de France.

Jean Guillemot

Président

Actualités

Voiles de Saint-Tropez



Cette année encore pour sa 12ème édition, l'UPF est présent aux Voiles de Saint-Tropez qui se déroulent du 25 septembre au 3 octobre. Notre présence est une longue tradition depuis la première Nioulargue en 1991. C'est l'occasion pour les UPF méditerranéens d'inviter les UPF normands, bretons, vendéens ... qui se font volontiers violence pour quitter leurs rivages. En l'occurrence j'ai le grand plaisir d'être reçu par Didier et Marjan Romain sur Diwandéma II, un Grand Banks 37 dont le pont supérieur offre aux photographes une position stratégique dominante sur tous voiliers alentour. ...

Au sommaire

	Page
- Edito	1
- Actualités : Voiles de St Tropez	1
- Calendrier 2010	1
- Rallye Gérard Méry	5
- De la plaisance et des livres : La petite	6
bibliothèque idéale	
- 3,60 autour du monde	7
- Carnet de voyage : Ratafia	7
- Soyons utiles Seconde vie pour nos voiles	8
- Présence sur le Net	8
- Obtenir une licence FFV	9

Calendrier 2010

• 30 octobre : Clôture du Challenge de la Croisière

• 17 novembre : Conférence s/ J.F. La Pérouse

• 11 décembre : Assemblée générale

Chronique des Salons

Paris Musée de la Marine : Tous les bateaux du monde (jusqu'au 01/11/2010)

Brest : La Jeanne d'Arc, dernière mission (jusqu'au 31/12/2010)

Rochefort : Tracez la route, Cartes & marins, Hier & demain (jusqu'au 31/12/2010)



Voiles de Saint-Tropez (Suite)

... Les hauts de Sainte-Maxime nous offrent un panorama d'ensemble sur la baie de Saint-Tropez et ce dimanche 26 septembre, l'équipage de Diwandéma II reste à terre pour observer l'arrivée des grands yachts en provenance des Régates Royales de Cannes. Le plateau des yachts inscrits est unique: Thendara, Moonbeam IV, Shamrock et bien d'autres parmi la centaine de voiliers de tradition inscrits. Des gréements auriques, des gréements marconi, un festival de couleurs, d'équipages en ordre, de coques préparées, de bronzes rutilants, de vernis impeccables. Les modernes sont de la fête aussi, Swan, Grand Soleil, X..., des 40 pieds, des 50 pieds paraissant petits au milieu des nombreux 80 ou 100 pieds! Les Wally bien sûr y sont en force, les petits Tofinou occupent leur place également sur ce plan d'eau d'exception.



Pour ne citer que le nombre de voiliers inscrits en course, les Voiles de Saint-Tropez en 2010, ce sont

11 Wally de 23 à 30 mètres, 16 Tofinou de 8 à 12 mètres, 170 autres voiliers modernes de 9 à 30 mètres et 97 voiliers de tradition. Dans la baie de Saint Tropez, du paquebot à voiles Wind Sails jusqu'à la yole de 3 mètres, du petit semi-rigide au yacht à moteur de 80 mètres, tout ce qui flotte est également sur l'eau pour accompagner ou photographier ces bijoux de la technologie d'hier et d'aujourd'hui.

Parmi les concurrents sur voiliers modernes, l'UPF est représenté par Marc Verdet sur son First 31.7 Bernina et Loïc Begué, fils d'Alain et Annick. Est également sur le plan d'eau André Geneste sur Prahu Indah.

Malgré l'activité incessante des canots du comité de course et de la sécurité, un abordage a néanmoins eu lieu que nous n'avons pas vu : les dégâts se sont heureusement arrêtés au matériel et aux bateaux dans la collision entre le yawl de 18 mètres Marjatta et le petit 30 m² bermudien Harlekin.

Citons également des unités telles que l'Hydroptère naviguant plusieurs jours sur le plan d'eau,



le très beau Marie-Cha III, dessiné par Philippe Briand, détenteur en 1998 d'un record de la traversée de l'Atlantique en 8 jours,



puis le magnifique catamaran Coriolan VI, nom mythique des voiliers de la famille de Galéa, catamaran qui comme nous, suit les régates des voiliers modernes ce lundi 27 par bonne brise :



Didier notre capitaine, nous accorde un peu plus tard la pause déjeuner dans la très belle anse des Canoubiers; cette anse nous offre à la fois une eau pour le bain à 21-22°, un panorama stratégique sur les déplacements dans la baie de Saint-Tropez et une vue imprenable sur des propriétés d'exception.





Il est 13h25 ce mardi 28 septembre 2010, sorti en 1903 du crayon génial de William Fife III, Moonbeam III, cotre aurique, vient caresser les eaux de la Baie des Canoubiers, chacun à son poste, prêt pour le virement de bord :



Cette journée de mardi nous offre à la fois une brise plus tranquille que la veille, un ciel encore très dégagé et une température en hausse. Cette journée est consacrée aux régates des voiliers modernes et des voiliers de tradition. Thendara, ketch aurique de 36 m construit en 1936 par Stephen & Sons, se présente devant nous pour manœuvrer.



Autre très joli gréement, celui du yawl aurique Véronique, construit en 1907, aujourd'hui entre les mains de l'Allemand Hans Albrecht:



Chez les cotres auriques, au premier plan le très rapide et magnifique Bona Fide, plan Sibbick de 1899, nous gratifie de beaux instantanés, au second plan, Halloween, 25 mètres, plan Fife de 1926, porte ses 300 m² toile sur son mat de 30 mètres :



Comme nombre des voiliers présents sur le plan d'eau, Halloween est disponible à la location – 4 personnes en croisière ou 12 personnes à la journée.

Sur le pont supérieur de Diwandema II, au cœur de ce festival de voiles, ambiance et spectacle également parmi les invités de Didier et Marjan Romain.



La journée du mercredi 29 septembre est celle de régates à la fois des traditions et des modernes, ainsi que celle de notre réception du soir au Yacht Club de Port Grimaud. Grand beau temps mais vent faible pour cette journée de mercredi où l'UPF porte toujours haut ses couleurs.





Le soleil décline déjà, il est 17 heures 28 minutes et la goélette aurique Elena s'apprête à affaler son clin-foc :



Le Yacht Club International de Port Grimaud occupe un emplacement remarquable surplombant Port Grimaud et offre un beau salon à ses membres et invités. Ce mercredi soir M^{mes} Monette Davy et Anne Bruno nous reçoivent élégamment et chaleureusement autour d'un apéritif au nom de Gilles Mossé, leur président absent. Remerciements et signature du livre d'or sont de riqueur.



Sont présents du côté UPF Jean-Claude Fabre venu de Paris tout exprès, Louis Thiébaut et Christian Pétard venus en voiture de Sanary , Marc Verdet et l'équipage de Bernina, Didier Romain et l'équipage de Diwandema II, Christian Lafargue et l'équipage de Nérée VI. C'est ici que vient nous rejoindre Alain Bégué, arrivé sur Espalmador. Nous sommes finalement vingt-trois lorsque le restaurant La Coupole de Port Grimaud nous ouvre ses portes pour un dîner concocté autour d'une délicieuse et copieuse paëlla.

À 13 heures devant Saint Tropez, ce jeudi 30 septembre, Blue Diamond, plan Vaton, bord à bord contre Med Spirit, un super maxi.





C'est aujourd'hui la baie de Pampelone qui nous accueille le temps d'un déjeuner.

Malgré un ciel couvert, la journée de jeudi nous offre quelques beaux clichés. Le côtre aurique Mariquita, dessiné par Fife & Son, vire de bord devant nous :



Le 15M JI aurique Tuiga, du même architecte nous présente à son tour ses élancements :





Au mouillage ou en navigation, bien d'autres unités sont présentes dans cette baie de Saint Tropez.

Star Flyer de la compagnie Star Clippers évoque le temps ou les fameux clippers faisait la course autour du monde afin de livrer leur cargaison de laine ou de thé sur les marchés européens :



Nous revenons à l'architecture navale la plus récente avec le paquebot à voiles Wind Surf et tant de belles unités, à voile ou à moteur,

ainsi que le tout récent catamaran SIG 45 construit en carbone et déplaçant 5,5 tonnes pour une longueur de 14 mètres, qui manœuvre à la voile parmi les bateaux au mouillage :



L'équipage de Diwandéma II n'assistera pas à la remise des prix, mais l'UPF démontre que son orientation croisière ne prive pas certains de ses membres et apparentés de figurer au tableau : Marc Verdet a gagné le défi du jeudi sur son First 31.7 Bernina.

Pour les membres UPF présents, ces Voiles de Saint Tropez 2010 constituent sans aucun doute un bon cru.

Vincent Delmas

http://www.voilesetvoiliers.com/classiquetradition/video/3549/voiles-st-tropez-videoatlantic-rowdy-indio

Rallye Méditerranée Gérard Mery



Le Rallye Méditerranée '"Gérard Mery" s'est déroulé comme prévu du 15 juin au 24 juin entre Port Grimaud et Imperia (Italie).

Ce qui n'était pas prévu :

- Le nombre de participants. De 12 intentions de croisière, nous sommes passés entre mi février et mi juin par 9 bateaux confirmés, puis 4 puis ... 1!
- Une météo défavorable, voire carrément dramatique les jours précédents : rappelezvous les drames du Var et de la région de Draguignan. Par contre, conditions parfaites ensuite.
- 3. les inévitables problèmes familiaux ou de santé, les problèmes d'avaries sur navires impactant la disponibilité des bateaux.

Les pressions combinées de la crise (prudence économique pour tout le monde) et de la météo, comme les incidents de dernière minute, ont provoqué cette suite de désistements. Nous nous



sommes retrouvés seuls dans les temps pour le périple prévu.

Par contre, nous avons pu valider un certain nombre de points positifs pour les éditions suivantes, à commencer par 2011!

- Le principe des étapes courtes (entre 17 et 25 miles nautiques) est à retenir, cela permet une arrivée sereine à l'escale, et donne le temps de visiter les environs avant le dîner.
- Les restaurants prévus ont été à la hauteur de nos attentes gustatives, économiques et sympathiques, dommage pour les non participants...
- 3. Le fait d'être signalé par avance dans les ports est un plus indéniable garantissant accueil et place sans souci.
- 4. Les animations prévues n'ont pas eu lieu bien sur, mais les intervenants sollicités semblent volontaires pour l'an prochain.

Nous avons eu des remarques sur le « prix » du Rallye : il n'y avait aucune redevance pour l'UPF, les prix indiqués étaient ceux des places au port non négociables, et dont quiconque y relâche doit s'acquitter. Quant aux mouillages forains, ils sont de plus en plus organisés et donc ... payants !

Pour info, (bateau de – L/I/T- 12m/4,15m/2m) Imperia et Menton 50 €, St Laurent du var 68,20 €, Port Grimaud, 46 €.

Rendez-vous l'an prochain!

Didier & Jean-Claude

Une nouvelle rubrique ...

Nous inaugurons aujourd'hui une nouvelle rubrique : **DE LA PLAISANCE ET DES LIVRES**

En effet d'assez nombreux ouvrages ont été publié sur la navigation de plaisance, traversées, circumnavigations, récits de croisière, raisons d'être de la plaisance, d'autres encore. Bons ou moins bons, anciens ou récents, il sont rarement indifférents.

Chacun peut avoir sur telle relation de voyage une opinion personnelle fonction de ses goûts, de son tempérament, de son expérience, et nous en faire part. Sachant que, comme au cinéma, il faut aller voir de temps à autres de mauvais films pour apprécier les meilleurs.

Ce ne sera donc pas une critique littéraire, ce n'est pas notre objet, mais plutôt la relation de coups de cœur auxquels chacun est invité à participer.

Nous commencerons par un livre récent : LA PETITE BIBLIOTHEQUE MARITIME IDEALE

Cette bibliothèque, petite puisqu'elle ne comporte que dix huit articles, ne traite pas spécifiquement de la plaisance mais des choses de la mer. Elle présente divers ouvrages d'écrivains qui ont traité de la mer. Certains très connus, Les Travailleurs de la Mer de Victor Hugo, Typhon de Joseph Conrad. D'autres moins célèbres, l'Odyssée de l'Endurance de Shackleton. Il y a aussi des recueils de poésie, l'Albatros de Baudelaire, les Conquérants de Hérédia. Egalement Les Secrets de la Mer Rouge de l'aventurier Monfreid. Hemmingway, Stevenson, Slocum y sont aussi. Bien d'autres encore.

L'auteur de cette compilation est Stéphane Heuet, un breton, capitaine de Corvette, qui s'est reconverti dans la bande dessinée. Il ne commente pas, il présente ce qui lui semble intéressant, ce qu'il a aimé. Il illustre aussi par des aquarelles très bienvenues.

Bien sûr, cet ouvrage supporte les défauts et les qualités de son genre :

- Oui, c'est bien, mais dans l'œuvre citée, je n'aurais pas choisi ce passage là.
- C'est formidable, je ne pensais pas que cet auteur s'intéressait autant à la mer.

Mais on ne peut pas enlever à Stéphane Heuet son goût de la chose maritime, goût que, je pense, partagent les membres de l'UPF. Il aurait pu appeler son livre « Petite Bibliothèque Amoureuse des Choses de la Mer » et ses propos sont toujours empreint d'une tendresse certaine pour les personnages ou les auteurs qu'il cite.

Dans « Sur l'eau » Guy de Maupassant navigue dans les environs de Nice sur un 14 mètres avec deux matelots, Bernard et Raymond :

- « Bernard, Raymond et le baromètre sont parfois en contradiction et me jouent une comédie à trois personnages, dont un muet, le mieux renseigné ». L'auteur à propos de « L'Ancre de Miséricorde » de Pierre Mac Orlan :
- « Sur les grands navires l'ancre de miséricorde est toujours bien visible, énorme, solidement arrimée, peinte et repeinte sans être jamais déplacée. On ne s'en sert que quand toutes les autres ancres sont perdues. L'ancre de miséricorde, c'est l'ancre de sauvetage, mais c'est aussi celle de la dernière chance. »

Bougainville dans « Voyage autour du Monde » : « Eh bien, je mets aussi l'espoir de ma renommée dans une fleur »



Lecture rafraîchissante. A consommer un chapitre par jour.

Chez Arthaud, 250 pages, 24 €

3,60 Mètres autour du Monde

Serge Testa est un australien qui fit, au milieu des années 1980 et en 500 jours, un tour du monde en solitaire par le nord de l'Australie, le cap de Bonne Espérance, Panama et retour, sur « Acrohc » un sloop en aluminium de 3,60 mètres construit par ses soins. Il avait probablement une trentaine d'année au moment de ce voyage.





Le bateau fut classé, à l'époque, comme le plus petit ayant fait le tour du monde et en étant revenu pour le raconter.

La relation de ce voyage est parue en français aux Editions du Plaisancier en 1994. Elle est intéressante car Testa ne se pousse pas du coude, ne se pose pas en héros et prend manifestement plaisir à ce qu'il fait.

Ci-dessous le récit d'une avarie, que tout le monde craint et qu'il aurait pu éviter « Le feu à bord ». Il a appareillé un vendredi à 1 heure du matin alors qu'il pensait partir la veille avant minuit. Par petit temps, le même jour, il se fait des crêpes qu'il trouve délicieuses.

« L'alcool dans le réchaud commençait à baisser et il fallait que je le remplisse pour continuer à cuisiner. J'aurais dû éteindre le réchaud, mais je savais que le brûleur allait refroidir et que je devrais le réchauffer avant de rallumer. Pour se faire, je versai l'alcool en utilisant un petit entonnoir que j'avais fabriqué à cet effet. J'avais souvent fait cela mais, cette fois-ci, une vague heurta Acrohc au moment où je versais et un peu d'alcool se répandit. En un quart de seconde je vis la flamme atteindre ce que j'avais renversé, monter à travers l'entonnoir et gagner la bouteille. Il y eu un « bouff » sourd et celle-ci explosa entre mes mains, projetant l'alcool enflammé dans toute la cabine et sur moi ».

Il se jette à l'eau pour éteindre les flammes sur lui, remonte dans le bateau, plonge dans la cabine enfumée pour atteindre l'extincteur qu'il vide carrément à l'aveuglette.

Bilan de l'opération crêpes : « Je ressemblais à un poulet plumé et flambé. Tous mes poils avaient disparu ainsi que la moitié de ma barbe et une partie de mes cheveux sur la gauche de ma tête. Mon oreille gauche était brûlée, mon nez et mon cou aussi, c'est lui qui me faisait le plus souffrir. Même mes pieds étaient brûlés. »

Il pense appeler les secours, y renonce, se soigne avec les moyens du bord. Le sixième jour, il va mieux. « Cette amélioration de mon état me permis de me rendre compte que j'avais vraiment fait l'imbécile. Je n'avais à m'en prendre qu'à moi même et je commençais à comprendre pourquoi de nombreux marin préfèrent naviguer en solitaire. Si un équipier avait mis le feu, je l'aurais jeté par dessus bord »

Autre conclusion « Bien sûr, depuis lors, je ne suis plus jamais reparti un vendredi. »

Jean-Pierre Barbot

Serge Testa 3,60 Mètres autour du Monde

Editions du Plaisancier BP 27 69641 CALUIRE Cédex

Loisirs Nautiques 26 cours Xavier Arnozan 33000 BORDEAUX

Carnets de voyages ...

Les nouvelles de Ratafia- Arve le 10 octobre.

Jane et Marc Lucas sont retournés à Raiatea pour procéder à un grand carénage avant la période cyclonique, en tirant un grand bord sous spi qui leur fut favorable avec la capture d'un gros thazard (22 kg de chair à conserver une fois nettoyé)

« Un grand carénage, c'est le tribut à payer à Neptune et à ses suppôts des chantiers pour l'entretien de la partie immergée de la coque.

Nous avions un problème sur la quille où les cloques de rouille soulevaient la peinture et l'antifouling protégeant de la végétation, si bien qu'il n'y avait plus rien sur la fonte. A un niveau moindre, des bulles étaient apparues sous le gelcoat, an niveau de l'ancienne ligne de flottaison (abandonnée depuis 28 ans car dessinée pour un bateau vide). Ces bulles pouvaient être une amorce d'osmose

En trois semaines la coque a été enduite, avant de passer à la plastification du lest. Il a donc fallu meuler pour enlever la rouille de la quille et du lest (Sancerre bateau dériveur lesté du chantier Paul Aubin) et enduire à la résine époxy la quille. Le lest a reçu 4 couches de primer époxy, entrecoupées d'un léger ponçage. L'autre gros



travail était d'enlever la dizaine de couches de peinture qui se décollaient les unes des autres et de boucher les microbulles apparues. Voici la cause de nos difficultés.

Ces bulles, entre le gel-coat bleu d'origine et le polyester contiennent de l'air qui ressort après chaque tentative de colmatage. Nous appliquons ensuite à la spatule un enduit d'époxy chargé de silice et le lendemain toutes les bulles ne sont pas comblées.

Alors, c'est la disqueuse qui aura le dernier mot. Il restera à ré-enduire, re-poncer, re-imprégner d'époxy. Ensuite le gel-coat a été passé au polish pour lui redonner du brillant et finalement au « Bolit » qui protégera un temps, de l'eau, de la poussière. Puis, dégagé du ber en route pour le lagon »

Les projets : nous envisageons une fin d'année sur Gambier que nous préférons aux Marquises.

Jane & Marc Lucas (extraits)

Le document intégral est accessible sur le site.

Soyons utiles...

Une seconde vie écologique pour vos voiles

Nous avons rencontré cet été les représentants de l'association « Vis à vis ».

Cette association qui s'occupe de la réinsertion de chômeurs a, entre autres activités, la fabrication de sacs à partir de voiles réformées.

Ils ne sont pas les seuls à fabriquer ce genre d'objet, mais là, outre l'aspect écologique, ils participent à une action utile. Avec l'aide d'un styliste ils ont mis en place une large gamme de sacs, sac de voyage, cabas, sac ordinateur, sac à dos, sac de sport...

Gamme de prix de 25 à 80 euros.

Ci-dessous un sac réalisé avec les voiles de notre ancien bateau.



Pour commercialiser leur production, ils sont présents dans de nombreuses manifestations de la côte normande, ils auront cet hiver un stand au Salon Nautique de Paris.

Pour maintenir cette activité, ils ont bien sur besoin de «matière première» c'est à dire de voiles usagées. Ils sont preneurs de tous textiles nautiques, voiles dériveurs, croiseurs, bateaux de course, planches à voiles, mais aussi tauds, lazzy bags...

Pour commercialiser leur production, ils sont présents dans de nombreuses manifestations de la côte normande, ils auront cet hiver un stand au Salon Nautique de Paris. Nous avons toujours un scrupule à jeter nos anciennes voiles. Même si nous savons que nous ne les réutiliserons jamais, elles restent à moisir dans notre cave. Cette association est une bonne raison de leur donner une seconde vis en aidant à la réinsertion de demandeurs d'emploi. Vous pouvez, si vous le souhaitez, vous faire faire un sac personnalisé avec vos voiles.

Les ateliers sont situés à Ifs, dans la banlieue de Caen. Si vous n'avez pas l'occasion d'aller dans cette région, vous pouvez déposer vos voiles chez nous, à Saint Germain en Laye, nous nous rendons régulièrement en Normandie pour retrouver notre bateau basé à Ouistreham.

Pour plus d'info vous pouvez visiter le site de l'association à l'adresse suivante : http://www.visavis-formation.fr/cms/index.php?id=35

Patrick Pillias et Patricia Lefebvre, Anisa II patrick.pillias@hotmail.fr

Présence accrue sur le Net

Au-delà du site www.union-des-plaisanciers.fr que vous connaissez bien, les annonces de nos colloques parisiens seront à l'avenir relayées sur les réseaux sociaux : Facebook (premier réseau mondial) et Viadeo (premier réseau professionnel francophone).

Le magazine Voiles News est actuellement avec 600.000 visites par mois en début 2010, le premier site de la presse nautique. Ce site héberge également Hélices News, Sailing Régate et TV Mer . Son gérant-fondateur Pierre Wasselin ouvre Voiles News à nos communiqués et articles.

Dans le domaine de la grande croisière le site Sail The World est un incontournable : Nous souhaitons développer nos liens avec eux et vous ferons des



propositions dans ce sens lors de notre prochaine assemblée générale.

Informations pratiques

Comment obtenir une licence FFV

Certains membres de l'UPF souhaitent acquérir une licence auprès de la Fédération Française de Voile. La licence est obligatoire pour participer à une épreuve sportive; elle offre également une intéressante assurance Responsabilité Civile et Accidents Corporels qui couvre toute les activités nautiques. Vous pouvez obtenir le détail des garanties en cliquant sur le lien :

http://www.ffvoile.fr/ffv/web/services/licences/documents/dossier2010/8_assurances.pdf

Le coût de la licence est de 48 €, plus un euro pour frais d'envoi si vous souhaitez que l'UPF vous envoie la licence sous forme papier.

Pour obtenir une licence FFV la marche à suivre est la suivante :

1 - Etablir une demande de licence indiquant :

- Pour les personnes déjà titulaire d'une licence (même si elle remonte à plusieurs années)
 leur numéro de licence.
- Pour les personnes n'ayant jamais eu de licence (ou qui ont oublié le n° de leur ancienne licence), leur nom, prénom, date de naissance, sexe et adresse.

Depuis cette année le FFV a mis en place la procédure dite « Primo licence », les personnes qui n'ont jamais été licenciées, peuvent souscrire dés le 1^{er} septembre de l'année n, une licence valable jusqu'à la fin de l'année n+1 (pour cette année du 1/09/2010 au 31/12/2011)

Dans les 2 cas, indiquez si vous souhaitez imprimer vous même votre licence (CF procédure ci-dessous) ou la recevoir par courrier, frais d'envoi 1 €.

- 2 Rédiger un chèque à l'ordre de l'UPF, de 49 € (licence + envoi) ou 48 €.
- 3 Envoyer la demande et le chèque au Trésorier, Didier Romain, 68 av des Fusillés de Châteaubriant, 94100 Saint Maur des Fossés.

4 - A réception de la demande et du chèque, Didier Romain informe par mail, Patrick Pillias, membre du Comité en charge des licences, qui crée la licence auprès de la FFV.

Depuis 2010 le titulaire d'une licence peut créer, sur le site de la FFV, un compte à son nom, avec un mot de passe personnalisé et imprimer lui même sa licence, lien :

http://www.ffvoile.fr/ffv/Identification/Login.aspx?Return Url=%2fffv%2fweb%2fEspaceLicencie%2f

Dès que la licence est créée, Patrick Pillias vous indique par mail votre n° de licence pour vous permettre de créer votre compte à la FFV et d'imprimer la licence ou, si vous l'avez demandé, il imprime lui même la licence et vous l'adresse par courrier postal.

Patrick Pillias

patrick.pillias@hotmail.fr

N'oubliez pas !....

- ⇒ De nous adresser, par mail, vos récits de croisière, vos impressions, des nouvelles du monde entier pour enrichir le **JOURNAL DE BORD**.
- ⇒ De demander la nouvelle plaquette de l'Association qui est disponible en nous écrivant à :UPF@hotmail.fr
- ⇒ De télécharger le bulletin d'adhésion pour les nouveaux adhérents sur notre site

Toutes nos informations sont accessibles en nous écrivant à : UPF@hotmail.fr ou en consultant le site : http://www.union-des-plaisanciers.fr.

Rédaction (d'après les courriers des adhérents UPF): Patrick PILLOT - UPF, 41 av Foch 75116 Paris.